

D'amoureuse de la nature à femme d'affaires prospère

Marjolaine Castonguay aime relever les défis qualifiés d'impossibles

Jean-Sébastien Trudel

jean-sebastien.trudel@transcontinental.ca

À bord de son canot sur la rivière Bonaventure, **Marjolaine Castonguay** suivait les saumons pour étudier leurs déplacements. Arrivée sur ce qu'elle croyait être le rivage, la biologiste enjambait son canot pour en descendre quand le technicien qui l'accompagnait lui a demandé, avec son fort accent gaspésien : « Ousse que tu vas d'même ? » L'eau était si claire qu'elle n'avait pas réalisé qu'il y avait 12 pieds de profondeur !

C'est justement parce qu'elle voulait jouer dans l'eau limpide que M^{me} Castonguay s'est établie en Gaspésie. Quinze ans plus tard, elle dirige l'entreprise qu'elle a fondée, **Pesca Environnement**, une firme-conseil en environnement située à Maria, dans la Baie des Chaleurs. Et, à 40 ans, la femme d'affaires est reconnue pour sa contribution au développement économique de sa région.

Des prix de reconnaissance

Le dynamisme de M^{me} Castonguay rayonne d'ailleurs bien au-delà de la péninsule. L'an dernier, son entreprise a été honorée d'un **Prix Mercure** de la **Chambre de commerce du Québec** dans la catégorie *Contribution au développement économique et régional*. Et l'année précédente, le **Réseau des femmes d'affaires du Québec** la nommait *Femme d'affaires par excellence du Québec*.

M^{me} Castonguay s'implique d'ailleurs de plus en plus dans la communauté. Elle siège à cinq conseils d'administration, dont celui du **Fonds de solidarité FTQ** de sa région.

En tant qu'administratrice, elle fait un travail remarqué de sensibilisation au développement durable. C'est ce qu'elle appelle « la technique des petits pas ». « Il est plus efficace de faire des petits changements que d'essayer de voir trop grand, dit-elle. Les gens d'affai-



La détermination de Marjolaine Castonguay et le travail de sa firme Pesca Environnement ont été récompensés par des prix provinciaux.

res réalisent que c'est payant de faire de la prévention. »

Originaire du Bas-Saint-Laurent, M^{me} Castonguay a découvert la Gaspésie à 16 ans... sur le pouce ! « Je suis tombée en amour avec les paysages et la mer. Je me suis alors promise qu'un jour je vivrais ici. »

Un parcours à son image

La manière dont elle est arrivée en Gaspésie en dit long sur son goût du risque, si utile en affaires. Car s'il paraissait bizarre, en 1989, de payer 3 000 \$ pour déménager de Gatineau à Gaspé avec pour seul revenu un contrat de 2 000 \$, la mise sur pied de Pesca Environnement, en 1991, l'était tout autant. « Je n'avais même pas de plan d'affaires », se souvient-elle en riant.

« Si j'en avais fait un, on m'aurait dit que mon projet était impossible », dit celle qui aime relever des défis. Et quel défi : lancer une firme de consultants professionnels, dirigée par une femme dans une région où le niveau d'éducation est parmi les plus bas du Québec, où les jeunes

partent pour ne plus revenir et à une époque où la protection de l'environnement et le développement durable étaient des concepts d'écolos à sandales.

Si elle a réussi, c'est grâce « à sa détermination légendaire », dit son amie **Julie Dugas**, qui est avec Pesca depuis le début. M^{me} Castonguay croit plutôt devoir son succès à son équipe, qui compte 15 employés permanents, auxquels s'ajoutent une dizaine d'autres l'été venu.

Cette reconnaissance, ses employés la lui rendent bien. Peu d'employeurs gaspésiens ont une main-d'œuvre aussi qualifiée que celle de Pesca, un défi qui n'a jamais fait peur à M^{me} Castonguay. Elle recrute partout au Québec, attirant des jeunes à la recherche d'un environnement de qualité.

En 2001, Pesca a pris une nouvelle direction, faisant passer la superficie des ses bureaux de 450 à 2 200 pi². Depuis, la PME offre quatre champs d'expertise : la foresterie, l'agronomie, l'ingénierie et l'environnement. La diversification de son expertise permet, par exemple, de réali-

ser aussi bien une étude d'impact des éoliennes sur l'environnement que de dresser l'inventaire de l'if du Canada en Gaspésie.

Pesca explore de nouveaux marchés. Elle vise notamment l'Europe, où « se dessinent à l'heure actuelle deux projets intéressants », dit **Luc Leblanc**, directeur du développement des affaires, sans vouloir vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. ■

PORTRAIT
D'UN JEUNE LEADER